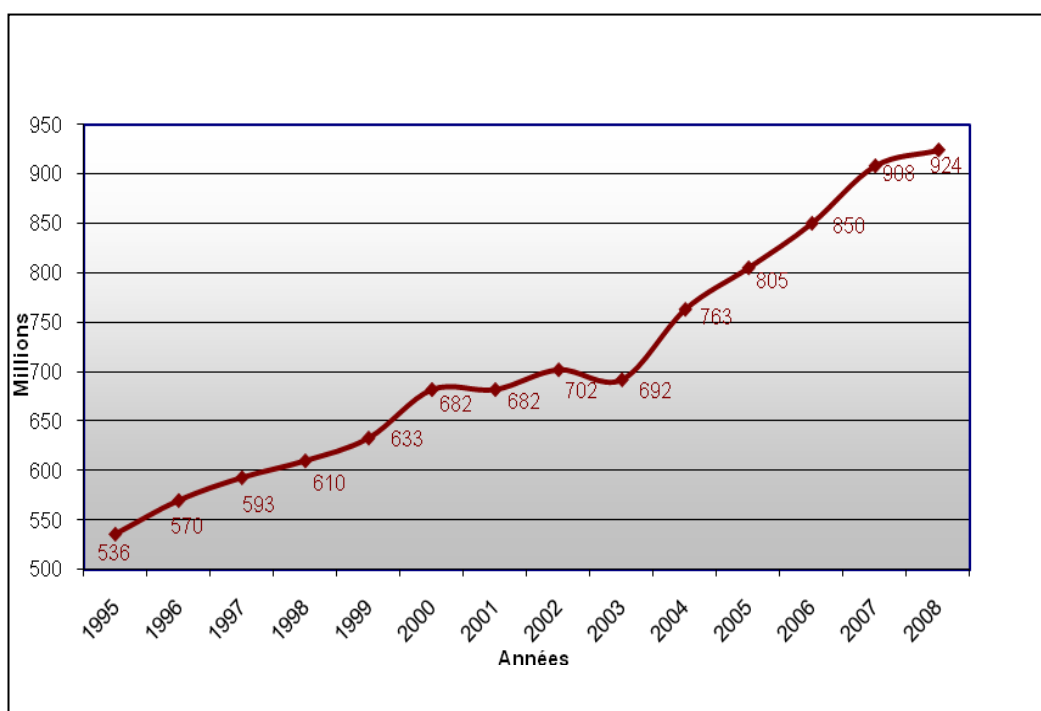


Introduction

Les déplacements des touristes internationaux ont fait exploser les statistiques en atteignant en 2008 plus de 924 millions de touristes. Ce chiffre devrait doubler d'ici 2020 selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) (graphe1.1). Le tourisme figure en tête du commerce mondial, devant l'automobile et le pétrole. Ses recettes s'élèvent à 1200 milliards de dollars par an¹. Son influence se fait sentir dans tous les secteurs : économique, social, culturel, environnemental. Aujourd'hui, la question reste à savoir si le tourisme, dont la croissance sous-tend l'augmentation des transports et de la consommation, peut évoluer vers un véritable tourisme responsable, une activité porteuse de sens et plus respectueuse des personnes et de l'environnement.

(graphe1.1) : Arrivées de touristes internationaux dans le monde (1995-2008).



Source : Baromètre du tourisme mondial, volume7, n°1, janvier 2009 (<http://www.unwto.org/>)

Ce chapitre est composé de deux parties principales, dans la première partie on expose un aperçu sur l'histoire de l'évolution du tourisme, ses différentes définitions, ses caractéristiques et son influence sur l'environnement ; dans la seconde partie on définit le concept de développement durable et sa relation avec le tourisme.

¹ Source : baromètre de l'Organisation mondiale du Tourisme (OMT) 2009.

I. LE TOURISME, CONCEPT ET DIFINITIONS

1.1'historique de l'évolution touristique

Le développement du tourisme peut se diviser en deux phases distinctes : La période précédant la Deuxième Guerre Mondiale et la période qui la suit.

Avant 1945, le tourisme était réservé aux élites et aux classes supérieures de la société ; ce sont des gens fortunés qui allaient dans des stations de santé, des clubs privés, ou encore leurs enfants qui allaient faire « *le grand tour* »².

L'après guerre, avec l'élévation du niveau de vie et l'augmentation du temps libre (congé obligatoire) et le développement des moyens de transport, le tourisme élitiste devenait un tourisme de masse³.

Le littoral est devenu la destination la plus prisée avant la montagne, la campagne et la ville. Le slogan des 3S (sea,sun,sand) prend le dessus. La tendance est à la concentration touristique dans un lieu ; ceci commence à poser de sérieux problèmes d'aménagement.

L'accélération de la consommation d'espace pour accueillir les hébergements et équipements touristiques transforment complètement les sites naturels.

2. Les définitions du mot tourisme

« Le tourisme peut être défini comme l'ensemble des phénomènes de déplacements temporaires et volontaires liés aux changement de milieux et du rythme de vie et devrait être lié à la prise de contact personnel avec le milieu visité, milieu naturel, culturel et social ».⁴

D'après l'organisation mondiale du tourisme OMT le tourisme est un déplacement hors de lieu de résidence habituel pour plus de vingt quatre heures mais moins de quatre mois,

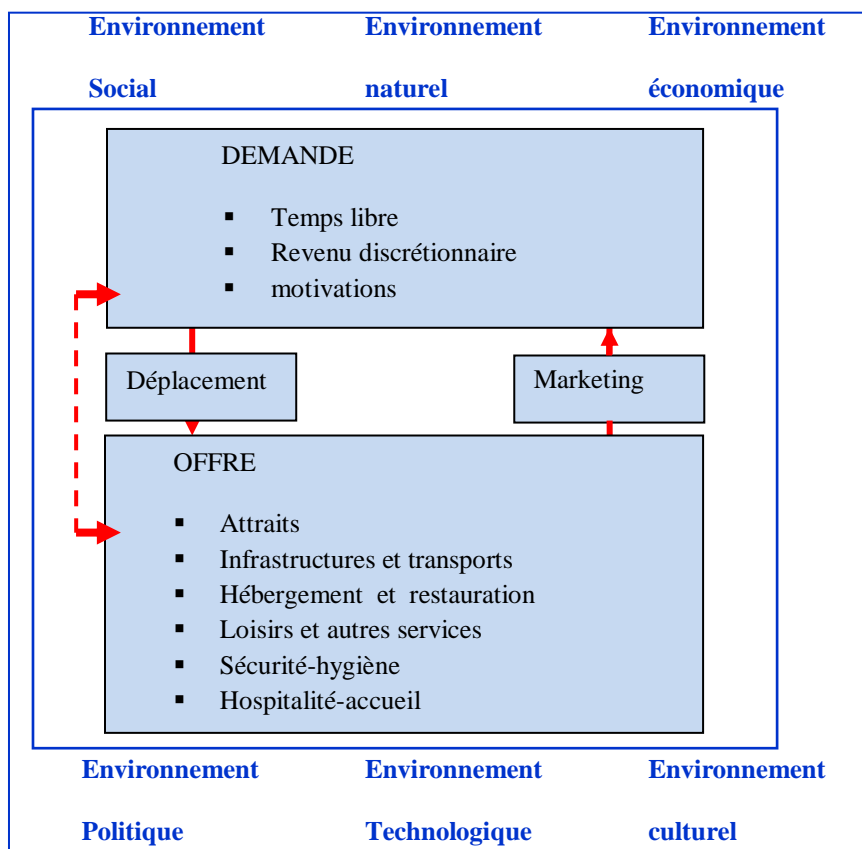
² Le terme de *tour* devint populaire en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle quand le « *Grand Tour of Europe* » (Grand Tour de l'Europe) devint une part de l'éducation des jeunes et riches gentilshommes britanniques. Pour parachever leur éducation et fuir le mauvais temps de leur île natale, nombre de jeunes gens allaient partout en Europe, mais surtout en des lieux d'intérêt culturel et esthétique comme Rome, la Toscane ou les Alpes, et les capitales européennes. (Source wikipedia.org).

³ MESPLIER A., *Le tourisme dans le monde*, Paris, Bréal, 1995, p. 20

⁴ ROBERT Lanquard : « le tourisme international, série que sais je Paris, PUF, 1980 ; p1 »

dans un but de loisirs, un but professionnel (tourisme d'affaires) ou un but sanitaire (tourisme de santé).

Certains géographes reprennent la définition de l'OMT comme marc boyer, et d'autres comme Knafo et Stock qui ajoutent à cette définition que le tourisme n'est pas seulement un phénomène mais un système d'acteurs, par ailleurs Hunziker et Krapf reliaient le phénomène à l'ensemble des rapports entre les acteurs pendant le séjour. Enfin **Kaspar**⁵ qui rejoint la dernière définition en y ajoutant que les systèmes en interaction avec le système touristique sont: L'environnement économique, l'environnement social, l'environnement politique l'environnement naturel, l'environnement technologique et l'environnement culturel. (Figure1.1)



(figure1.1) : le système touristique et son environnement d'après Kaspar

Source : « le tourisme, objet d'une étude scientifique » revue du tourisme n°2/1976, berne (suisse)

⁵ Les cinq environnements proposés par KASPAR dans : « le tourisme, objet d'une étude scientifique » revue du tourisme n°2/1976, berne (suisse)

3. Les Modèles de développement touristique

Parmi les modèles de développement touristique qui définissent, le mieux le fonctionnement et l'évolution de l'espace touristique nous avons opté pour les deux les plus connus, celui de J.M MIOSSEC (un géographe français) et l'autre de BUTLER (un géographe canadien).

3.1. Le modèle de JM MIOSSEC

Le géographe décrit l'évolution du lieu touristique : au début il est méconnu des touristes cause d'accès difficile et le sous développement de sa communauté locale ;Après il est découvert , les touristes affluent et une station touristique voit le jour ,mais son activité reste marginale , plus tard le lieu s'intègre au système et le développement correspond à une augmentation considérable de touristes qui vont offrir de l'emploi pour la population locale ;les stations touristiques se multiplient, ce qui va saturer l'espace voir son déclin, le lieu est modifié, l'attractivité du lieu décline, le nombre de touristes aussi, c'est le modèle colonial « après épuisement, on exploite un gisement plus éloigné ».

3.2. Le modèle de BUTLER (cycle de vie du tourisme)

En 1980 Butler ⁶ a appliqué le concept de cycle de vie aux zones touristiques et a distingué six étapes

- **L'exploration** : la période où on étudie les possibilités de développement du produit
- **L'implication** : la phase de lancement du produit avec une croissance limitée de l'activité.

⁶ BUTLER , 1980 ; « the concept of a tourist area cycle of evolution implications for management of resource in canadien géographe, vol24,n°1,pp ;5-12

- **Le développement** : période durant laquelle la demande est soutenue et la fréquentation augmente de façon importante parallèlement à l'offre (hébergement, services...).
- **La consolidation des acquis** : étape où le produit entre dans sa phase de maturité
- **La stagnation**
- **Les vieillissements et le déclin** : désaffectation pour le produit qui se traduit par la baisse des ventes et du nombre de visiteurs.

C'est un modèle d'évolution générique qui applique au lieu touristique le concept économique et commercial de cycle de vie du produit.

Ci-dessous la présentation graphique de la courbe d'évolution de Butler

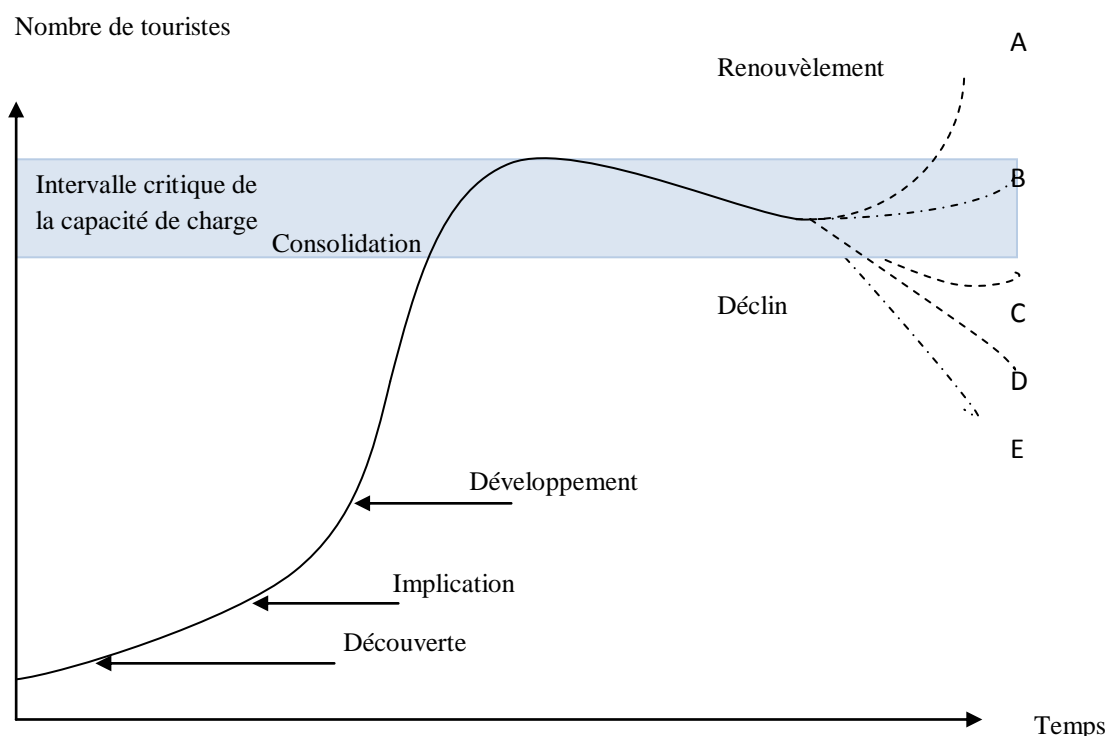


Figure (2.1) Le modèle de Butler (figure2.1)

Source : Thèse de doctorat en Sciences Economiques « Tourisme et développement durable: quelles conjugaisons ? Expérience du Maroc » de Seloua GOURIJA 2007

4. Les critères du développement touristique

Les critères sont répartis en quatre catégories principales :

- **Les ressources naturelles** : tels que le climat (température, précipitation et neige), le relief (montagne, mer, rivière, forêts) ces ressources interviennent dans la sélection des aménagements touristiques.
- **Les ressources artistiques, culturelles, et patrimoine historique** : les fêtes, les traditions, le folklore populaire et enfin les sites et monuments historiques
- **Les ressources humaines en travail et qualification** : formation professionnels de la main d'œuvre
- **Les ressources en capital et en infrastructures** : diversifier les sources de financement pour les infrastructures de bases comme les aéroports, les routes, pour développer le transport et financer aussi les infrastructures d'hébergements et les services.

5. Les enjeux du tourisme

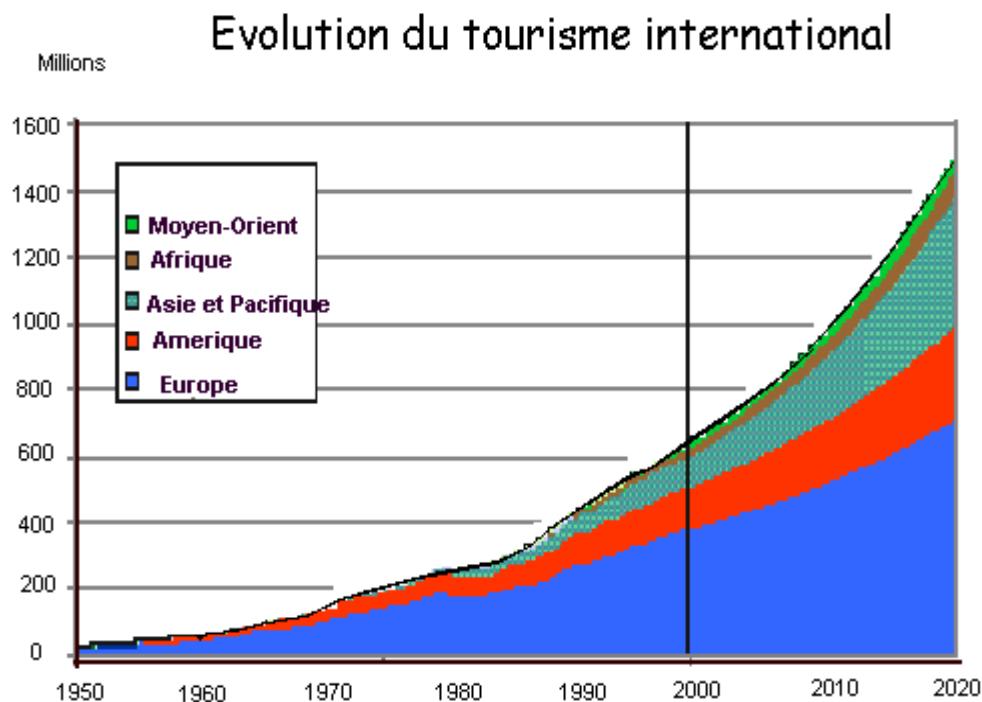
5.1. Le tourisme et le développement économique

Nul ne peut ignorer, de nos jours, le rôle capital que le tourisme peut jouer en tant que secteur moteur de développement économique des pays. Ce secteur contribue considérablement à l'apport d'argents et à la promotion de l'emploi.

Tableau 1.1: Revenus du tourisme international (en milliards de dollars US) (Source: OMT 2009)

Année	1990	2000	2006	2007	2008	2009
monde	264	474	733	856	924	852

En 2009 Les arrivées de touristes internationaux au niveau mondial ont diminué de 4,3 % soit 880 millions de touristes (baromètre OMT 2009) suite à La crise économique mondiale, à laquelle s'est ajoutée l'incertitude liée à la pandémie de grippe A(H1N1).



(Graphe1.2) : évolution du tourisme international de 1950 à 2020 Source : organisation mondiale du tourisme - 2002

5.2. Le tourisme et le développement social

Le tourisme peut engendrer de profondes mutations sociales et culturelles dans les pays d'accueil. Le développement économique constitue, par lui-même, un important facteur de changement de la société ; le tourisme peut favoriser le développement social de par sa contribution à la création d'emplois, à la redistribution des revenus et à la lutte contre la pauvreté.

Cependant, le développement du tourisme peut avoir des effets sociaux et culturels nocifs lorsque les progrès économiques incitent les habitants à imiter les visiteurs étrangers dans leurs habitudes alimentaires, vestimentaires et autres. Cela peut désorganiser la vie familiale et religieuse tels qu'au Maroc et Tunisie. D'autres effets négatifs tels que la toxicomanie, le travail des enfants et la prostitution ⁶ Touchent la population et peuvent aussi ternir l'image du lieu en tant que destination touristique.

⁶MAURER M., *Tourisme, prostitution, sida*, traduction française par THERENAZ M., Genève, CETIM, l'Harmattan, 1992

5.3. L'environnement ; un moteur touristique

De la même façon que toute industrie a besoin de matières premières, ou qu'elle se base sur des ressources naturelles, on peut dire que la matière touristique réside dans l'ensemble des lieux et événements qui sont objet de tourisme⁷.

Cette matière touristique se répartit en deux types de matières

- Matière artificielle : (hébergements, restaurants, fêtes, festival, culture..).
- Matière naturelle : les paysages, le relief et le climat

La matière naturelle (environnement naturel) intervient dans la sélection des sites aménageables sur le plan touristique parce qu'elle forge les paysages, que l'homme a ensuite retouché, et elle commande les possibilités de pratique de certaines activités inhérentes aux séjours touristiques. De ce fait, l'environnement est un des grands moteurs touristiques et participe pleinement à son développement.

6. Les formes du tourisme

Une forme de tourisme est caractérisée par la destination, la durée du séjour, les motivations et les activités ; au cours d'un même voyage on pratique souvent diverses formes de tourisme. « ELLENBERG »⁸ a classé le tourisme en sept formes comme indiqué dans les sections ci après.

6.1. Le tourisme d'affaires

Cette forme concerne l'organisation de congrès et séminaire, colloques et de réunions d'affaires, elle est concentrée dans les grandes villes qui regroupent les administrations centrales et les grandes usines de fabrication, de transformation,...etc. , dotées des moyens adéquats pour l'organisation des rencontres internationales (salle de conférences, salons de congrès, ...etc.).

⁷ DEWAILLY J.-M. et FLAMENT E., *Le tourisme*, Sedes, 2000, p. 24

⁸ ELLENBERG, op. cit., p. 46. L'auteur (professeur à l'Institut de géographie de l'Université Humboldt de Berlin) donne une classification des différentes formes et activités touristiques possibles. Les critères déterminants pour le type de tourisme pratiqué

6.2. Le tourisme sportif

Cette forme qui intéresse surtout les sportifs, organisée périodiquement dans des zones qui offrent une infrastructure de base adéquate ex : l'Afrique du sud qui a accueilli les touristes pour la coupe du monde 2010.

6.3. Le tourisme social

Cette forme de tourisme est destinée aux associations et organismes à caractère social qui subventionnent des voyages aux profits d'une catégorie de personne à moyen revenu (handicapés, enfants délaissés, enfants pauvres,...).

6.4. Le tourisme culturel

Ce tourisme attire les touristes qui s'intéressent à la culture et aux sites et monuments historiques, expositions,.... Ce créneau est souvent représenté par des personnes d'un certain âge, des retraités. Ce genre de tourisme se trouve dans les villes impériales (Maroc, chine) et dans les régions qui garde les traces des anciennes civilisations (romaine, grec, égyptienne...).

Le tourisme culturel permet aux collectivités locales et régionales la mise en œuvre d'un comité de suivi et de la sauvegarde de ce patrimoine historique qu'il faut constamment restauré, car il présente l'image de la civilisation ancestrale.

6.5. Le tourisme de cure (Thermal)

Ce type de tourisme draine un grand nombre de touristes nationaux et internationaux à la recherche d'une cure contre les maladies et infections dans un cadre calme et reposant.

Les stations thermales méritent une attention particulière pour la mise en place d'un équipement nécessaire au confort des clients comme par exemple : les salles de repos, de soins, etc.....

6.6. Le tourisme balnéaire

Considéré comme un tourisme classique, le tourisme balnéaire continue de drainer un tourisme de masse de type national et international dans les villes côtières. Seulement ce tourisme doit être géré intelligemment tout en assurant à une clientèle potentielle et habituelle : la sécurité, la qualité des prestations, l'animation et la tranquillité absolue.

Le tourisme balnéaire n'étant pas seulement une destination pour les baigneurs, mais aussi pour les sportifs (ski nautique,...etc) mérite une attention particulière par la création des stations et des clubs de sport nautique et des ports de plaisances afin de répondre aux aspirations de tous les clients selon leurs attentes et selon leur âges. Il ne faut pas oublier que la concurrence, à ce sujet, se fait de plus en plus ardue donc il est important, pour se distinguer, d'offrir des prestations de qualité (hygiène, sécurité, prix abordables, avec un hébergement à proximité de la mer).

6.7. Le tourisme de montagne

Les chaînes montagneuses offrent des possibilités pour organiser des excursions, des randonnées et des escalades pour les amateurs de ce genre de sport. De ce fait le développement d'une infrastructure de base est nécessaire dans ces stations pour permettre aux touristes d'y passer les vacances, sous des conditions correctes. Il est alors important de créer des unités hôtelières de moyennes gammes avec des voies d'accès surtout piétonnière afin de respecter la nature et l'environnement.

7. Avantages et inconvénients du tourisme

Les avantages

- Source de revenu national.
- Elévation du niveau de vie social.
- Création d'emplois (diminution de la pauvreté).
- Favorise l'échange culturel.
- Soutient la conservation du patrimoine et la richesse culturelle.
- Possibilité d'allonger la saison.
- Augmente la sensibilisation des touristes aux problèmes des communautés locales.

Les inconvénients

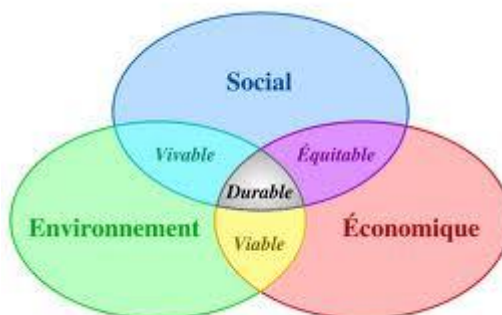
Le tourisme en tant que vecteur de développement, engendre trop souvent des effets négatifs.

- Dégradation des espaces naturels (forêt, littoral)
- Disparition de quelques espèces naturelles et animales (les prélèvements de coraux, de coquillages vivants et d'autres formes de vie, le braconnage pour la vente de souvenirs aux touristes.
- Pollution des mers (eaux usées non traitées (hôtels), des déchets, et des fuites d'hydrocarbures et de produits chimiques provenant des bateaux de plaisance
- Pollution de l'air et nuisance sonores (transports routiers, aériens et ferroviaires)
- Consommation excessif de ressources naturelles comme l'eau potable (piscines, terrain de golf).
- Urbanisation incontrôlée du littoral (avancé du béton)
- Importation des phénomènes sociaux étrangers aux pays récepteurs (prostitution, jeux d'argent et drogue).

II. LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET TOURISME

« Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs »⁹

Le développement est un processus conduisant à l'amélioration du bien-être des humains. L'activité économique et le bien-être matériel demeurent essentiels mais la santé, l'éducation, la préservation de l'environnement, l'intégrité culturelle par exemple le sont tout autant. Et l'adjectif durable insiste sur la notion de temps c'est-à-dire pour une amélioration sur le long terme du bien-être de tous



Pour être durable, le développement doit concilier trois éléments majeurs :

L'équité sociale, la préservation de l'environnement et l'efficacité économique

1. Histoire et origine du concept développement durable

Dès la fin des années soixante, la prise de conscience des problèmes écologiques causés par les activités humaines émerge sur la scène publique. La multiplication d'événements catastrophiques (marées noires, pluies acides, etc.) révèle la capacité destructrice de l'homme vis-à-vis de son environnement. Ces préoccupations sont rapidement doublées de la montée d'un discours très critique envers la société industrielle

⁹ Définition du rapport Brundtland 1987 d'après la Commission mondiale sur l'environnement et le développement des Nations Unies, le **Rapport Brundtland** (ayant pour titre *Notre Avenir à Tous*) a été nommé ainsi du nom de la présidente de la commission, la Norvégienne Gro Harlem Brundtland. Ce rapport définit la politique nécessaire pour parvenir à un « développement durable ».

basée sur la croissance économique. La publication du célèbre **rapport Halte à la croissance par le Club de Rome en 1972** ¹⁰ est l'un des tournants décisifs dans l'émergence du développement durable.

La même année se déroule à Stockholm **le sommet des Nations Unies sur l'environnement humain**. Pour la première fois au niveau international, des débats ont eu lieu sur les questions liées à l'environnement et au développement.

Suite au sommet, le concept d'écodéveloppement (ou développement écologique) est né mais ne connaîtra malheureusement pas le succès du fait notamment d'un contexte mondial tourné vers les préoccupations nées des deux chocs pétroliers de 1973 et 1979.

Les questions reliant environnement et développement reviennent avec la **publication en 1987 du rapport *Notre avenir à tous*** (dit rapport Brundtland du nom de la présidente de la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement) ; Ce rapport propose la définition actuellement utilisée pour le développement durable.

En 1992 se déroule à Rio de Janeiro la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, plus connu sous le nom de sommet de la Terre ; où a été proposé l'équivalent d'une grille de lecture universelle du développement durable ¹¹ :

- **L'article 1** : précise que les êtres humains sont au centre des préoccupations du développement durable.
- **L'article 2** : insiste sur la nécessité d'une action commune de tous les pays.
- **L'article 3** : insiste sur la notion de solidarité inter et intra générationnelle c'est-à-dire entre les générations mais aussi entre les groupes sociaux.
- **L'article 4** : rappelle l'importance de la prise en compte des aspects environnementaux dans le processus de développement.

¹⁰ Club de Rome en 1972 : Le **Club de Rome** est un groupe de réflexion réunissant des scientifiques, des économistes, des fonctionnaires nationaux et internationaux, préoccupés des problèmes complexes auxquels doivent faire face toutes les sociétés, tant industrialisées qu'en développement. Se fit connaître mondialement en 1972 par son premier rapport, *The Limits to Growth*, traduit en français par l'interrogation *Halte à la croissance* (http://fr.wikipedia.org/wiki/Club_de_Rome)

¹¹ <http://www.isere-agenda21.fr/10261-origines-developpement-durable-concept-agendas-21.htm>

En 1997, le traité du **protocole de Kyoto** vise à limiter l'émission des gaz à effet de serre, qui est une des causes du réchauffement climatique.

En 2002, 10 ans après la conférence de Rio, s'est déroulé à Johannesburg le **sommet mondial du développement durable**. Le bilan tiré par les nations de la décennie passée est modeste voire alarmiste dans certains domaines environnementaux (montée du niveau de la mer, déforestation) et en termes de développement humain (pauvreté, faim, accès à l'eau).

Le Sommet aboutit à une déclaration où la communauté internationale réitère sa volonté d'agir pour parvenir aux objectifs fixés en 1992.

2. Du développement durable au tourisme durable

Le tourisme est traité pour la première fois à l'échelle mondiale, au cours de la Conférence internationale de Rio de Janeiro de 1992, consacrée au développement durable et il a fait l'objet de nombreuses réflexions, et colloques consacrés à définir le concept de tourisme durable.

Ce furent surtout les sciences humaines et, plus précisément, les sociologues, les anthropologues et les ethnologues qui ont eu de l'intérêt à l'interface **tourisme/durabilité**.

3. Tourisme durable, principes et réalités

D'après LAZATO- GIOTART Le tourisme durable peut se définir ainsi¹² : « un tourisme soucieux de respecter l'environnement, répondant aux besoins des loisirs humains, tout en protégeant et en conservant les milieux d'accueil, sans négliger pour autant les nécessités économiques et socioculturelles de tous les acteurs concernés par les activités touristiques »

¹² LOZATO-GIOTART J.-P. et BALFET M., Management du tourisme : les acteurs, les produits, les marchés et les stratégies, Pearson, 2004, p. 343.

Jean-Pierre Lozato-Giotart est - Responsable du pôle Ingénierie Touristique à la Sorbonne Nouvelle,
- Membre de la Commission Nationale de géographie du tourisme et des loisirs,
- Membre de l'Association Française des Experts Scientifiques du Tourisme (AFEST),

Cette définition du tourisme durable ne fait que reprendre celle du développement durable, développement qui assure la pérennité des écosystèmes et des sociétés pour l'avenir des générations futures.

En somme, le tourisme durable est un développement touristique qui associe à la fois la notion de durée et celle de pérennité des ressources naturelles (eau, air, sol, diversité biologique) et des structures sociales et humaines.

Le développement touristique durable s'inscrit dans le cadre de la mise en place d'une planification qui, du point de vue touristique, a pour but d'éviter des atteintes pouvant remettre en cause les fondements même du développement, tel que :

- La dégradation des écosystèmes,
- La remise en cause du patrimoine culturel,
- Les bouleversements des traditions et des modes de vie, la concurrence pour l'accès aux équipements collectifs et aux infrastructures,

En conclusion la notion de tourisme durable est directement déduite de celle du développement durable.

Il s'agit d'une forme de développement touristique qui doit permettre de répondre aux besoins des touristes tout en préservant les chances du futur des populations locales.

Le tourisme durable n'est pas un produit, ni une nouvelle façon de vendre une activité ou un pays : c'est un processus, un mode de développement, qui dépend des facteurs¹³ globaux et locaux suivants :

- **Le temps** comme variable systémique : privilégier la durabilité sur l'évolution
- **L'espace** comme ressource à évaluer et à protéger : privilégier l'écologie et le maintien des écosystèmes
- **Les valeurs** comme référence : privilégier les valeurs comme la solidarité et la responsabilité

¹³ C. PIGEASSOU, Cahiers Espaces, n° 67, novembre 2000, p. 136

- **La transaction** comme support dynamique : privilégier l'échange et les interactions humaines, sociales, culturelles et économiques.

4. Principes du tourisme durable

La déclaration de principe de la rencontre euro méditerranéenne à Hyères en septembre 1993 a recensé trois principes du tourisme durable : les principes environnementaux, socioculturels et économiques.

Tableau (2.1): principes fondamentaux du tourisme durable

Principes environnementaux	Principes socioculturels	Principes économiques
Respect des paysages	Protection des cultures locales	Maîtrise des investissements
Protection de la flore et de la faune	Intégration des locaux	Expertise des impacts
Gestion qualitative de l'eau	Gestion paritaire du territoire	Planification budgétaire
Gestion de la pollution.	Maîtrise de l'emploi.	Vérifications périodiques.

Source : thèse de doctorat de Saloua GOURIJA Docteur Es Sciences Economiques, 2007

Tourisme et développement durable: quelles conjugaisons? Cas du Maroc.

5. Les formes du tourisme durable

Généralement toutes les formes de tourisme peuvent être durable dans la mesure où elles respectent, préservent et mettent durablement en valeur les ressources patrimoniales (naturelles, culturelles et sociales) d'un territoire à l'attention des touristes accueillis, de manière à minimiser les impacts négatifs qu'ils pourraient générer ; néanmoins on a choisis les formes les plus cités dans les ouvrages.

5.1. L'écotourisme (appelé aussi tourisme vert)

C'est un tourisme qualifié de durable, qui est centré sur la découverte de la nature. Il comprend plusieurs formes: par exemple, le voyageur peut découvrir des écosystèmes, ou des agros systèmes ou encore l'écologie urbaine.

En 1991 la Société Internationale de l'Écotourisme défini l'écotourisme comme suit : « L'écotourisme est un voyage responsable dans des environnements naturels où les ressources et le bien-être des populations sont préservés ».

5.2. Le tourisme rural

Cette forme de tourisme alternatif se déroule en milieu rural, comme son nom l'indique. Cela peut être un séjour qui se déroule chez des agriculteurs qui fournissent au touriste l'hébergement, la restauration ou la visite de la ferme. Ce tourisme désigne un tourisme local, voulu et maîtrisé par les gens du pays, un tourisme de rencontre et de partage.

5.3. Le tourisme solidaire (ou équitable)

Ce tourisme vise à utiliser l'activité touristique pour soutenir des projets locaux de développement et de solidarité. C'est équivalent à appliquer les principes du commerce équitable au secteur touristique. L'ambition des entreprises/associations qui le pratiquent est d'assurer aux communautés vivant sur les lieux du tourisme une part équitable des revenus qu'il génère, et de concilier le tourisme avec le développement durable.

6. L'écotourisme et sa relation avec d'autres types de tourisme

L'écotourisme est souvent confondu avec le tourisme axé sur la nature et le tourisme culturel¹⁴, alors que le tourisme axé sur la nature est défini sur la base des activités récréatives

¹⁴ **Jonathan Tardif**, « Écotourisme et développement durable », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 4 Numéro 1 | mai 2003,

Des touristes, l'écotourisme est défini aussi, sinon plus, par les bénéfices qu'il est susceptible d'apporter, tant à la conservation qu'aux communautés locales.

Bien que l'écotourisme comporte généralement une composante culturelle, il n'est pas pour autant synonyme de tourisme culturel (Figure 3.1), cette composante est la plupart du temps secondaire, de plus, l'expérience du tourisme culturel ne repose pas nécessairement sur le milieu naturel (la tournée des musées de Florence, par exemple).

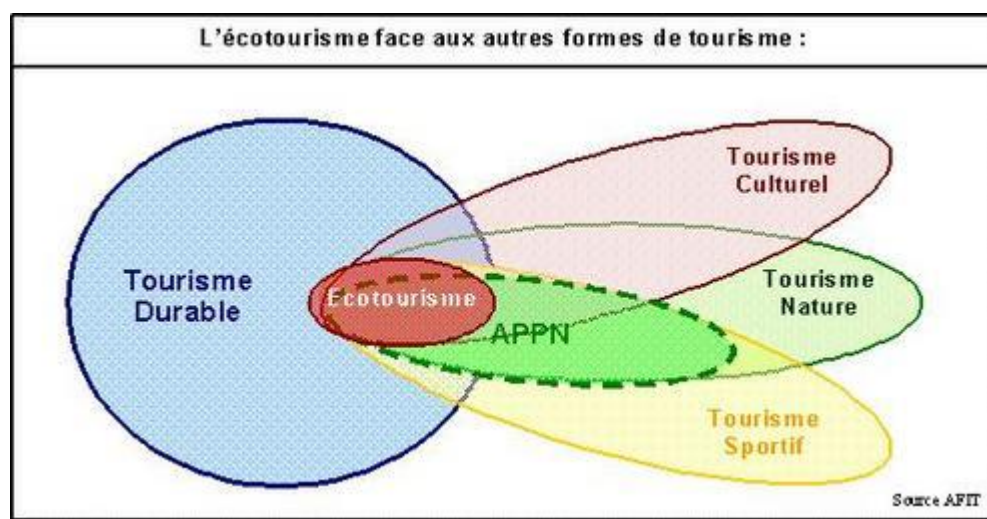


Figure 3.1 : Ecotourisme et Tourisme Durable

Source : (Ecotourisme : expériences françaises, Guide du savoir faire, AFIT, mai 2002).

7. La Charte Européenne du Tourisme Durable

Le 9 avril 1999, en présence des institutions gestionnaires des espaces protégés et des professionnels du tourisme européens, la Charte Européenne de Tourisme Durable pour les espaces protégés a été reconnue officiellement, elle favorise un tourisme en accord avec les principes du développement durable, l'engagement pour les signataires de la charte est de mettre en œuvre « toute forme de développement, d'aménagement ou d'activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, et contribue, de manière positive et équitable, au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans les espaces protégés ».

La charte considère les huit points suivants :

- L'amélioration de la qualité de l'offre touristique
- La création d'une offre spécifique au parc naturel régional
- La sensibilisation du public
- La formation des acteurs du tourisme
- La préservation et l'amélioration de la qualité de vie des habitants
- La protection et la mise en valeur du patrimoine naturel, culturel et historique
- Le soutien au développement économique et social
- La maîtrise de la fréquentation touristique

8. Les premières mises en œuvre du tourisme durable

Développer un tourisme durable consiste à développer des activités de tourisme et de loisirs respectueuses de l'environnement naturel et culturel du territoire d'accueil, cette nouvelle façon de concevoir le développement touristique local a amené les acteurs locaux à innover et développer de nouvelles formes d'hébergements et de restauration intégrant les principes de développement durable et ce, plus particulièrement dans le cadre des Parcs Naturels Régionaux¹⁵.

- **Les Gîtes Panda**

Les Gîtes Panda sont des hébergements classés Gîte de France (**photo2.2**), sélectionnés par les parcs et agréés par la WWF (Fonds Mondial pour la Nature) et doivent répondre à trois critères :

- ✓ avoir une image « nature » dominante, de ce fait leur localisation reste déterminante, ils se situent le plus souvent en pleine nature
- ✓ posséder un patrimoine connu et respecté (les richesses locales sont valorisées)
- ✓ donner accès au patrimoine naturel du gîte ; le propriétaire doit informer et transmettre les connaissances sur ce patrimoine.

¹⁵ « **Du tourisme rural au tourisme durable** » Une nouvelle dynamique des territoires ruraux DUBOIS Carine Université Paul Valéry



Gite rural



(photo1.1) : Gite panda en France



(photo2.1) : Gite panda en France

Ces gîtes sont également équipés d'aménagements spécifiques tels que les sentiers naturels d'observation, des observatoires d'animaux, des circuits de découverte, des sentiers de randonnées thématiques...

- **Les Hôtels au naturel**

Les hôtels au naturel regroupent les hôteliers des Parcs Naturels Régionaux et doivent être situés dans le périmètre d'un Parc Naturel Régional ou en pleine nature ou dans un village avec accès facile à la nature.

Le bâtiment doit être bien intégré dans son environnement et représentatif de l'architecture locale.

A travers son activité, l'hôtelier doit être porteur des trois valeurs fondamentales des Parcs Naturels Régionaux, à savoir :

- ✓ **Exprimer son attachement au territoire**

Le prestataire concerné contribue au développement du territoire et s'attache à faire découvrir le Parc naturel régional à travers ses prestations. Il propose des produits et des services qui valorisent le patrimoine culturel local au travers de l'histoire, du bâti...

- ✓ **Cultiver une forte dimension humaine**

Le savoir-faire, le rôle et la maîtrise de l'homme sont primordiaux dans le processus d'accueil, le professionnel fait partager sa passion et il s'appuie sur une solidarité Retenue au sein du territoire.

- ✓ **Revendiquer le respect de l'environnement et contribue au renforcement de sa richesse**

Le prestataire s'attache à préserver les milieux naturels, la faune, la flore. De plus, il s'implique dans le maintien de la qualité des paysages spécifiques au territoire du Parc naturel régional.

Conclusion

On peut retenir de ce chapitre que le tourisme s'impose comme un phénomène majeur, les flux touristiques ne cessent de croître, ce qui implique des effets multiformes touchant les sociétés, les systèmes économiques et environnementaux.

L'offre touristique se retrouve dans l'incapacité de maintenir son rythme et se voit dans l'obligation d'innover afin de répondre à des besoins nouveaux ; cette innovation ne peut être que d'introduire la durabilité dans la pratique touristique, ce tourisme durable a pour enjeu le développement humain, qui s'appuie sur les équilibres environnementaux, sociaux, économiques et éthiques.